

**FLITOX [Fra] Ce groupe est mort - Nécroanthologie
1987-1989 (Zone Onze Recs - 2007)**



Formation éphémère mais influente au sein du courant punk / hardcore français,

FLITOX de Paris avec ses deux albums *Cet homme est mort* de 1987 et *Radio Tv Active* de l'année suivante (presque entièrement réunis sur ce CD avec deux titres bonus issus de compilations) présentait à un monde presque innocent une facette punk-core alambiquée lorgnant vers l'autre rive de l'Atlantique avec des trouvailles que n'auraient sûrement pas renié **DEAD KENNEDYS**, **SUICIDAL TENDENCIES**, **NOMEANSNO** ou le **ROLLINS BAND**, en particulier lors de la dernière période.

Farouchement assoiffé de liberté et d'indépendance, **FLITOX** ne véhicule pas de message / bourrage - à part peut-être une haine totale de

l'embrigadement et de l'armée chère à beau-papa - et ne demande à ses ouailles qu'à penser par elles-mêmes et prendre leur vie en main, pas de discours moralisateur ici et c'est tant mieux ! Musicalement l'aventure est au rendez-vous avec un groupe de musiciens subtils bien que sauvages, trimballant l'auditeur de riffs malins en rythmes échevelés. A ceux, forcément de bon goût, qui possèdent déjà ce digipak qui a de la gueule (le livret avec ses photos, flyers d'époque et paroles est franchement chouettos), on se comprend, après tout... Nous sommes dissidents !!!

Plus d'infos là : <http://www.zoneonzerecords.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.